



-CHARNASCLUM (XIIe) - CHARNUCLO (XIIIe) - CHARNECLO (XIVe) - CHARNECLOZ (XVe) - CHARNECLE (XVIIIe) -

CHARNECLES (à partir de la révolution de 1789)

* *Le village*



Le village culmine à 409 mètres d'altitude maximale, aux Abrets, en haut du coteau qui domine le cimetière et son niveau le plus bas se trouve à Manguely, (le Ri d'Olon), environ 298,8 mètres. Au Grand Chemin on est à 377 mètres.

Il s'est développé sur une ancienne moraine glacière, ce qui explique les très nombreuses pierres que l'on trouve dans les jardins et dans les champs.

Le village s'étale sur cinq cent vingt cinq hectares (525 ha).

Il est bordé au nord par un ruisseau, « l'Eau Salée », qui longe l'autoroute, le séparant de Réaumont jusqu'au Pont Romain; à l'est, le ruisseau du Ri d'Olon est la limite avec Moirans; au sud, le chemin de Vourey à Rives, le sépare de Vourey et de Criel-de-Renage jusqu'aux Quatre Chemins, puis on côtoie Rives à gauche jusqu'aux « barrières blanches », en haut du Bas Rives.

Charnècles fait partie du canton de Tullins avec 12 autres communes ; de l'intercommunalité du Pays Voironnais, la CAPV avec 30 autres communes ; le village est situé dans le département de l'Isère, dans la région du Bas Dauphiné et dépend de la région administrative Rhône-Alpes/Auvergne.

Au dernier recensement la population a atteint le chiffre de 1 547 habitants.

Dans les siècles passés, en 1846 on dénombrait 1 372 âmes, alors qu'en 1962 il n'y en avait plus que 566.

Les habitants sont appelés des Charnècloises et des Charnèclois, mais aussi des Tacoules ou des Tacouliers.

* *Les commémorations*

Rassemblements au cimetière :



- le 19 mars : fin de la guerre d'Algérie (19/03/1962)
- le 8 mai : fin de la seconde guerre mondiale (8/05/1945)
- le 11 novembre : armistice, fin des combats de la première guerre mondiale (11/11/1918)

Rassemblement au monument des fusillés :

le dernier dimanche de juillet

Hommage aux 12 otages fusillés par les allemands, le 30 juillet 1944



* *L'ancienne chapelle*

Durant la grande épidémie de peste de 1624, les habitants construisirent une chapelle, dédiée à Saint Roch et Saint Sébastien, dans le quartier de la Vieille Cure. Les gens de Voiron y vinrent en pèlerinage, en 1632. Cette chapelle s'est agrandie en 1735 et 1833, puis abandonnée en 1872 dans un état de délabrement dangereux et finalement, démolie en 1875.

* *La tacoule*



La tacoule est une fermeture très utilisée autrefois, pour fermer les portes de placards, de poulaillers, de buffets, des volets, ...



Ce sont de simples morceaux de bois qui pivotent autour d'un axe (bien souvent une simple pointe), pour se loger dans une pièce de bois en forme de demi « u » ou pour se caler sur autres pointes ou clous...



Ce serait les gens de Rives qui auraient donné ce surnom aux charnéclois, au temps où Charnècles n'était qu'une partie du « mandement » de Rives et pas encore érigée en commune (le 14 décembre 1789, l'Assemblée Nationale votait une loi créant les communes en France, mise en application en 1790).

Les Rivois, qui habitaient une contrée plus vaste, vivant du commerce, de l'industrie avec les papeteries et les forges, donnaient ce nom de Tacoules aux habitants du village, qui eux, vivaient principalement de la terre.

A Rives c'était la ville, à Charnècles, la campagne ! Quand, à la ville on parlait des Tacoules, c'était péjoratif, car on sous-entendait « terreux » et même « simples ».

Heureusement cette connotation désobligeante a disparu, il ne reste que cette appellation « Tacoule », qui fait partie de notre patrimoine.

* *Saints protecteurs du village : Roch et Sébastien*

Charnècles est sous le vocable de Saint Roch et Saint Sébastien, les deux saints protecteurs du village.

Dans l'église on peut voir deux vitraux représentent St Roch et St Sébastien (transpercé d'une flèche), et une statue de St Roch et son chien. On trouve aussi une représentation de ce dernier en peinture, sur la façade d'une maison au centre du village, au carrefour de l'église, (on dit qu'il protège ce carrefour)

Roch et Sébastien, deux saints guérisseurs de la peste, sont vénérés dans de nombreux pays.



* *L'église*

Sur un emplacement plus central, par rapport au développement du village, une nouvelle église est construite, dédiée aussi à St Roch et St Sébastien.

La bénédiction de la première pierre eut lieu en novembre 1873 et l'inauguration en mars 1876, immédiatement suivi de la première messe.

Une belle et grande église. Réfection du crépi extérieur par la commune en 1998, remise en état de l'intérieur (après la visite d'une commission d'art sacré) à l'initiative du comité paroissial en 1999, pour un résultat remarquable !



* *Les lavoirs*

Le lavoir était un lieu de rencontre pour nos aïeules. Souvenirs d'un temps passé, ils ont gardé tout leur charme.

Quatre lavoirs à découvrir dans le village.



« Lavoir du Puits Barral »

Situé derrière l'église

Premières études en 1905 et construction en 1907.

Accès : descendre la petite route derrière l'église.



« Lavoir de Bois Vert »

Vers le carrefour de Combes Louvat

Réception des travaux le 14 octobre 1926.

Accès : au bout de la route de Bois Vert, en allant vers Rives.



« Lavoir des Picottes »

Au pied du Chemin des Ayes

Alimenté par la source des Picottes.

Construit en 1924.

Accès : aux Six Chemins, prendre la direction de Réaumont.



« Lavoir de Lézardière »

Alimenté par la source du Brochet.

Le plus ancien lavoir du village.

En 1902, réfection de la couverture.

Accès : descendre à droite du cimetière